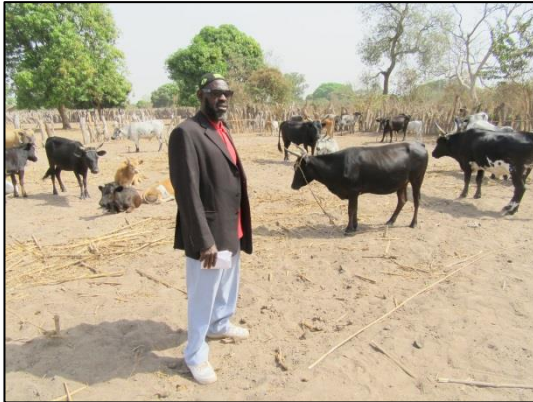




Aide au retour : Un changement de perspective

Aide au retour concrète

Guinée-Bissau, Gabu



M. D. est rentré volontairement en Guinée-Bissau en printemps 2015. Avant son retour, il a élaboré un projet de réintégration avec l'assistance de son conseiller en vue du retour, une personne qu'il a appréciée beaucoup. Peu après son retour au nord du pays, il a contacté le partenaire de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) à Bissau. Ce dernier l'a soutenu dans son objectif d'acheter du bétail à Gabu. Avec l'assistance à la réintégration octroyée par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), M. D. pouvait acheter 14 animaux. Lors de la

visite de monitoring en mars 2015, M. D. était fier de présenter un troupeau encore plus important, vu que ses bovins s'étaient reproduits entre-temps.

Malgré divers problèmes (la corruption d'autorités locales, beaucoup de proches / connaissances qui s'attendent à de l'aide financière de sa part et – particulièrement – des voleurs de bétail), M. D. disait, que sa situation était mieux

qu'avant son retour. Il



se sentait « libre de faire ce que je veux dans mon pays, tranquillement ». Avec le revenu généré par son projet de réintégration, il pouvait non seulement financer sa propre subsistance mais également soutenir deux épouses et un grand nombre d'enfants. Il voyait son futur dans la région de Guinée-Bissau, dans laquelle il est retourné et où il comptait trouver du travail en parallèle de son projet existant.



Dans de nombreux pays d'Europe, le concept de l'aide au retour s'est imposé et a fait ses preuves en tant que solution humanitaire en même temps qu'avantageuse. Le but de l'aide au retour est de combiner les intérêts justifiés des migrantes et migrants avec les intérêts de la Suisse et des pays d'origine. L'aide au retour contribue à un retour durable et couronné de succès. Elle est fixée de façon à exclure les effets d'attraction non souhaités vers la Suisse.

SEM/OIM, juillet 2016